

Présidentielle: la Macronie tente de déminer la réforme des retraites

Par Thierry Fabre le 13.04.2022 à 18h08

🕒 Lecture 4 min.

ABONNÉS

Le 19 avril, à cinq jours du second tour de la présidentielle, la majorité organise un grand raout social au QG de La République en marche, à Paris, autour de Jean-Claude Mailly, l'ex patron de FO. Objectif: lever l'hostilité des syndicats au report de l'âge légal de départ en retraite à 65 ans, en insistant sur la concertation et les contreparties à cette réforme.



Emmanuel Macron a été interpellé sur sa réforme des retraites lors d'un déplacement à Mulhouse, ce mardi 12 avril.

📷 LUDOVIC MARIN / AFP

Un signal fort. A cinq jours du second tour de la présidentielle, le mardi 19 avril, la Macronie va réunir des syndicalistes et des patrons pour discuter du sujet explosif, qui irrite au plus haut point les syndicats: la réforme des retraites avec le report de l'âge légal de départ à 65 ans. Au QG de La République en marche, rue du Rocher à Paris, une cinquantaine d'invités vont plancher sur le dialogue social, autour d'un "grand témoin": l'ex-patron de FO Jean-Claude Mailly. Nicole Notat, l'ex dirigeante de la CFDT, qui a été approchée n'était pas disponible. La députée LREM Carole Grandjean, en charge de questions d'emploi, interviendra également.

Une conférence organisée par le think tank de gauche Démocratie Vivante, présidé par l'avocat Dominique Villemot, longtemps très proche de François Hollande et qui s'est rangé derrière Emmanuel Macron, en étant désormais intégré au dispositif de campagne. "La réforme des retraites suscite une certaine crispation du côté des syndicats, admet Jacky Bontems, ancien dirigeant de la CFDT et vice-président de Démocratie Vivante. Mais il est nécessaire de débattre de sa méthode, de son accompagnement et des contreparties que l'on ne connaît pas encore".

Ne pas refaire le film des ordonnances Travail